

En Amérique latine comme ailleurs, de vieux mythes cèdent le pas à de nouvelles réalités; et l'on peut prévoir que le changement en soi deviendra une caractéristique de la réalité latino-américaine. Comme l'a dit le distingué Président de la Banque dans un discours remarquable prononcé devant le Conseil des relations étrangères, en novembre dernier: "le changement, souvent étonnant, parfois angoissant, ... est probablement la seule constante à laquelle nous pourrions nous référer dans la décennie à venir."

L'un des éléments auxquels le Président s'est attaché est celui du changement survenu dans l'attention portée au développement dans l'hémisphère. Déjà, les pays de l'Amérique latine ont à leur actif, dans leur ensemble, une considérable expérience du développement. Dans la seconde moitié des années soixante, leurs taux de croissance ont dépassé ceux des pays industrialisés pris dans leur ensemble. Plus encore, les neuf dixièmes des ressources qui ont été affectées au financement du développement en Amérique latine au cours de cette période proviennent des épargnes nationales. Ce n'est pas là sous-estimer les problèmes qui demeurent. Toutefois, si les engagements à l'égard du développement, de la croissance économique alliée aux exigences de la justice sociale, qui font manifestement partie de la réalité en Amérique latine, se poursuivent dans les années soixante-dix, il n'existe aucune raison pour que nos amis de l'Amérique latine n'envisagent pas l'avenir avec une confiance soutenue.

Bien que solidaires lorsqu'il s'agit de relever le défi du développement, les pays de l'Amérique latine se distinguent par les mesures qu'ils jugent les plus susceptibles d'en assurer le succès. Cette notion d'une diversité de moyens consolidant une unité de buts s'apparente à l'expérience du Canada. Dans l'ensemble du sous-continent latino-américain, chaque pays voudra contribuer à l'objectif commun selon son génie propre et en fonction des conditions qui lui sont particulières. Cela étant, il est clair que la diversité des modèles politiques qui se dessine en Amérique latine ne constituera pas un obstacle aux regroupements régionaux et sous-régionaux établis à la suite de la reconnaissance d'intérêts communs. Le Canada a déjà manifesté de façon tangible son appui à un tel regroupement à l'occasion du Pacte andin et il a eu l'honneur de voter en faveur de l'admission de la Colombie et du Vénézuéla à la Banque de développement des Caraïbes.

La nouvelle politique du Canada à l'endroit de l'Amérique latine se présente sous deux aspects. Nous sommes déterminés à consolider nos relations avec les pays de l'Amérique latine en procédant bilatéralement. Nous y sommes déjà engagés dans la mesure de nos moyens. Nous avons également décidé d'élargir l'étendue et de hausser la qualité de notre participation aux activités de diverses organisations interamé-